

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin |
| Herausgeber: | École fédérale de gymnastique et de sport Macolin |
| Band: | 21 (1964) |
| Heft: | 8 |
| Artikel: | Cours fédéral d'instruction alpine |
| Autor: | Grimm, R. |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-996352 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cours fédéral d'instruction alpine

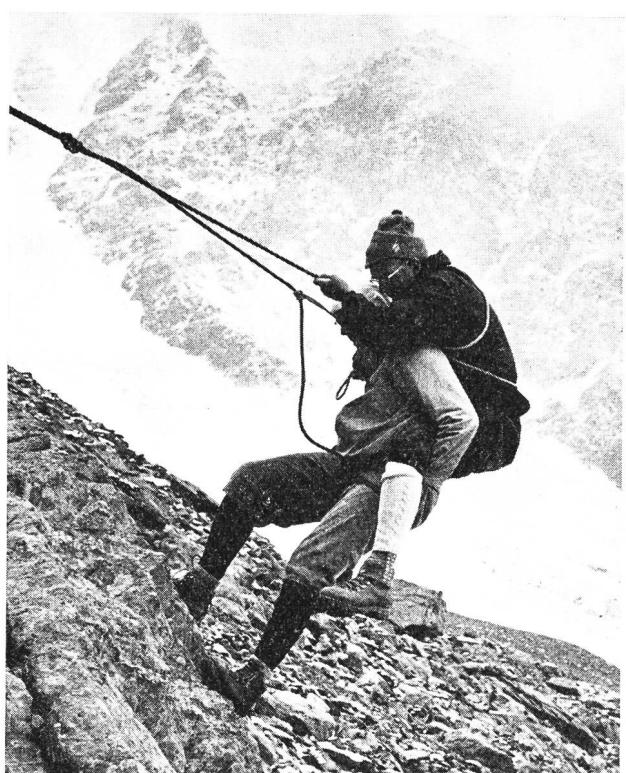
R. Grimm

C'est vraiment un privilège de pouvoir participer à un tel cours, et l'on s'étonne qu'il n'ait pas plus d'audience en Suisse romande. Six « welsches » sur trente-cinq participants, c'est peu. Mais trêve de regrets, les absents ont toujours tort !

Disons d'emblée que le cours d'alpinisme 64 fut une réussite. Nous la devons non seulement à une franche camaraderie (c'est la vertu de la montagne d'unir



Coup d'œil sur le Bietschhorn



dans une même visée les caractères les plus dissemblables), mais surtout à la valeur des cadres : nos quatre guides, notre intendant-interprète et la souriante mais ferme autorité de notre chef de cours Hans-Ruedi Burgherr.

Le camp de base était aménagé à Fafleralp dans le Lôtschental, où nous sommes arrivés le samedi 4 juillet. Formation des classes, petites théories toujours utiles, tant l'on oublie vite les causes principales d'accidents, l'improvisation des secours, les principales instructions et facilités pour l'organisation de camps alpins.

Le lundi, chargés comme de vrais mullets valaisans, nous gagnons la cabane Mutthorn par le Petersgrat. Situation idéale pour l'instruction alpine. Notre guide, l'himalayen Gustave Gross, nous remémore l'encordage glacier cuisse-épaule, la taille des marches, le sauvetage de crevasse et le rappel avec champignon et vis à glace.

Le mercredi, après l'ascension, froide mais réussie, du Breithorn de Lauterbrunnen (3783 m.), nous regagnons notre camp de base, non sans avoir préalablement fait du slalom parmi de traîtresses crevasses. Ah ! le flair du guide ! Une demi-journée de repos n'est pas volée avant un nouveau départ pour la cabane Bietschhorn ... sous la pluie et la neige. Etre bloqué à la cabane, apprendre à vivre quarante là où il n'y a place que pour trente, savoir renoncer au sommet tant convoité, cela aussi fait partie de l'instruction alpine. Bietschhorn, tu ne perds rien pour attendre : on y reviendra ! Et voilà une nouvelle volée de jeunes et de moins jeunes mieux instruits, à nouveau enthousiasmés par l'effort alpin qui, en nous apprenant à vaincre les éléments, nous enseigne à nous vaincre d'abord nous-mêmes. Bravo Macolin, c'est du bel ouvrage ! Mais il ne faut pas rompre la chaîne. Car il s'agit maintenant d'entraîner d'autres jeunes et de leur faire découvrir les richesses profondes que cachent nos montagnes lorsqu'on accepte de les affronter loyalement et passionnément.

Des amitiés se sont nouées, un coin de pays nous est devenu cher, une meilleure connaissance de nous-mêmes et des autres nous a été donnée. La montagne aura provoqué ce supplément d'âme qui manque tellement dans la plaine. Ce n'est pas le moindre résultat de ce beau cours alpin. Merci à tous ceux qui ont permis sa réalisation !